



## L'immobilier de prestige se porte bien

A Paris, "la pénurie de biens (immobiliers d'exception) est la principale caractéristique de ce début d'année 2010", indique Barnes International. Le conseil en immobilier de prestige annonce une baisse de 25 % du nombre de biens à vendre entre février 2010 et février 2009. Et d'estimer que "cette pénurie est à l'origine du maintien des prix à un niveau élevé".

En 2009, le conseil a effectué des transactions "de prestige" dans des fourchettes de prix allant de 22 000 €/m<sup>2</sup> (avenue d'Iéna, dans le XVI<sup>e</sup> arr.) à 51 000 €/m<sup>2</sup> (quai Anatole France, VII<sup>e</sup>).

Les ventes à des étrangers ont représenté, en 2009, plus de 50 % des transactions réalisées de Barnes, contre 30 % en 2008, pour des biens de 1 à 5 M€, dans les arrondissements centraux et de la rive gauche. Au-delà de 5 M€, les étrangers représentent 70 % des acquéreurs dans les arrondissements de IV à VII.